

Note de situation hydrologique de la région Occitanie

BILAN MENSUEL SUR LES DONNÉES AU 1ER MARS 2025

Rédigée et éditée par la Division Eau et Milieux Aquatiques de la Direction de l'Écologie

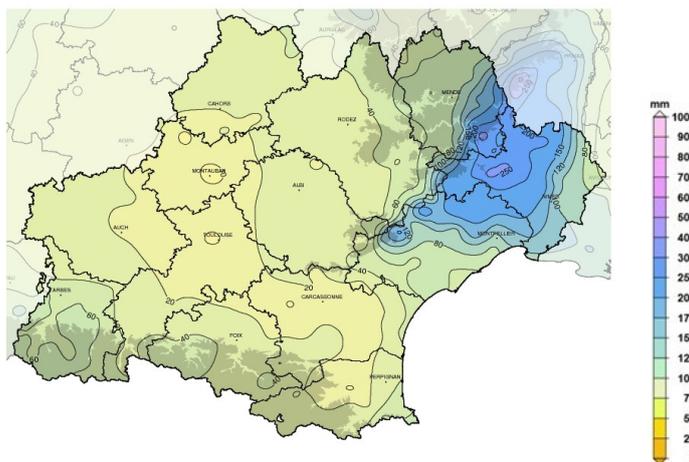
SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE

Températures
Précipitations
Sécheresse des sols

SITUATION HYDROLOGIQUE

Hydraulicité
État des réserves
Niveaux des eaux souterraines

MESURES DE RESTRICTIONS



Cumul mensuel de précipitations en Occitanie

Février 2025

SYNTHÈSE SUR LE MOIS ÉCOULÉ

Une situation globalement favorable au niveau régional en cette fin février, excepté pour les départements des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de l'ouest de l'Hérault pour lesquels, malgré le retour de la pluie sur ces territoires, la situation reste très déficitaire. On notera enfin le faible niveau du manteau neigeux constaté cet hiver sur les Pyrénées.

Les températures en Occitanie ont été supérieures à la normale avec des maximales atteignant 23,1 °C. En termes de précipitations, le Gard, l'Est de l'Hérault et la Lozère ont connu un excédent notable, tandis que les autres départements sont déficitaires, en particulier le Tarn-et-Garonne (qui a enregistré un déficit important, marquant à Montauban l'un des mois de février les plus secs depuis 1945), le Nord des Pyrénées-Orientales et l'Aude. Le manteau neigeux a subi une fonte importante en dessous de 1 500 m en raison de la douceur persistante et les stocks de neiges sont faibles (niveau quinquennal sec). L'hydraulicité (débits dans les cours d'eau) a logiquement diminué dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Les réserves d'eau sont majoritairement bien remplies. La recharge des nappes souterraines est modérée et globalement inférieure à la normale, avec, de manière malheureusement prévisible, une situation toujours tendue dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude et la partie ouest de l'Hérault, zones sur lesquelles des restrictions d'usages sont encore en vigueur, contrairement au reste de la région.

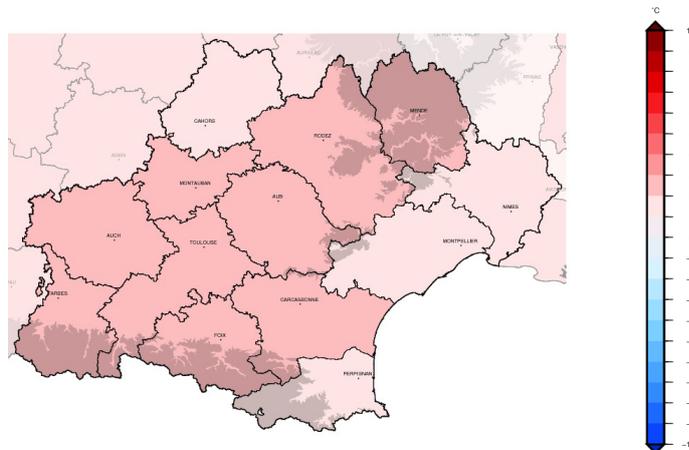
SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE

source : Météo France

Températures



Indicateurs quotidiens des températures minimales et maximales



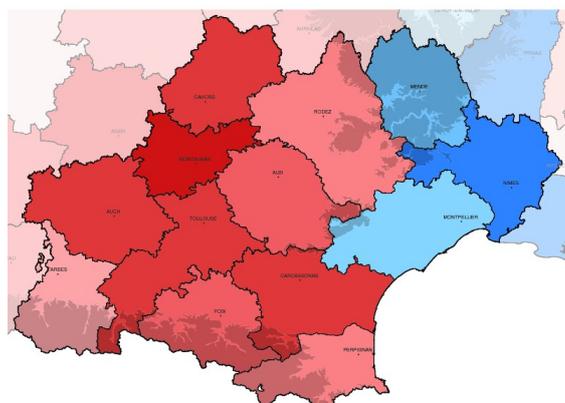
Écart à la moyenne de référence 1991-2020 de l'indicateur thermique moyen mensuel

Les températures sont assez homogènes avec, sur la région, une température agrégée de 7,4 °C, soit un écart de **+2,1 °C par rapport à la normale**. À noter que les maximales, avec 12,2 °C, ont été de +2,4 °C au-dessus des normales, tandis que les minimales, avec 2,6 °C, ont été de +1,7 °C au-dessus de la normale.

Les maximales sont restées supérieures aux normales sur la quasi-totalité du mois, à l'exception du 9. Le 20, la barre des 20 °C a été dépassée dans de nombreuses stations, principalement en Midi-Pyrénées, avec un maximum de 23,1 °C enregistré à Maubourguet (65).

Les minimales ont été inférieures aux normales du 1er au 9, ainsi que le 15, puis les 27 et 28, correspondant aux nuits claires du mois, qui ont favorisé la baisse des températures.

Précipitations



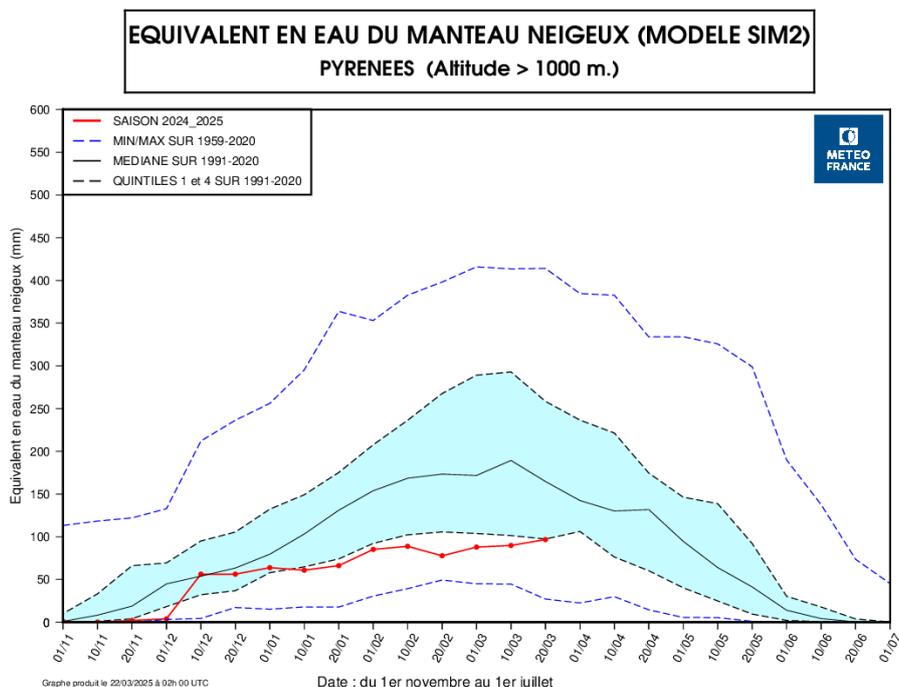
Rapport à la moyenne de référence 1991-2020 des cumuls mensuels de précipitations agrégées

Les départements du Gard, de l'Hérault (principalement l'est) et de la Lozère (principalement le sud) sont excédentaires. Le Gard a recueilli 158,6 mm de précipitations agrégées sur l'ensemble du département, soit 284 % de la normale. Il n'avait pas autant plu en février depuis 1994, bien que cela reste éloigné du record établi en 1972.

À l'inverse, les autres départements présentent un déficit de 40 à 65 %, et le Tarn-et-Garonne, avec seulement 11,9 mm de précipitations agrégées sur l'ensemble du département, affiche un déficit de près de 80 %.

À Montauban, avec 7,2 mm recueillis, il s'agit du troisième mois de février le plus sec depuis 1945, après 1949 et 2012.

Depuis le 1er septembre 2024, les pluies ont été globalement proches de la normale sur la région à l'exception de l'arc méditerranéen toujours déficitaire (autour de 25% de déficit).



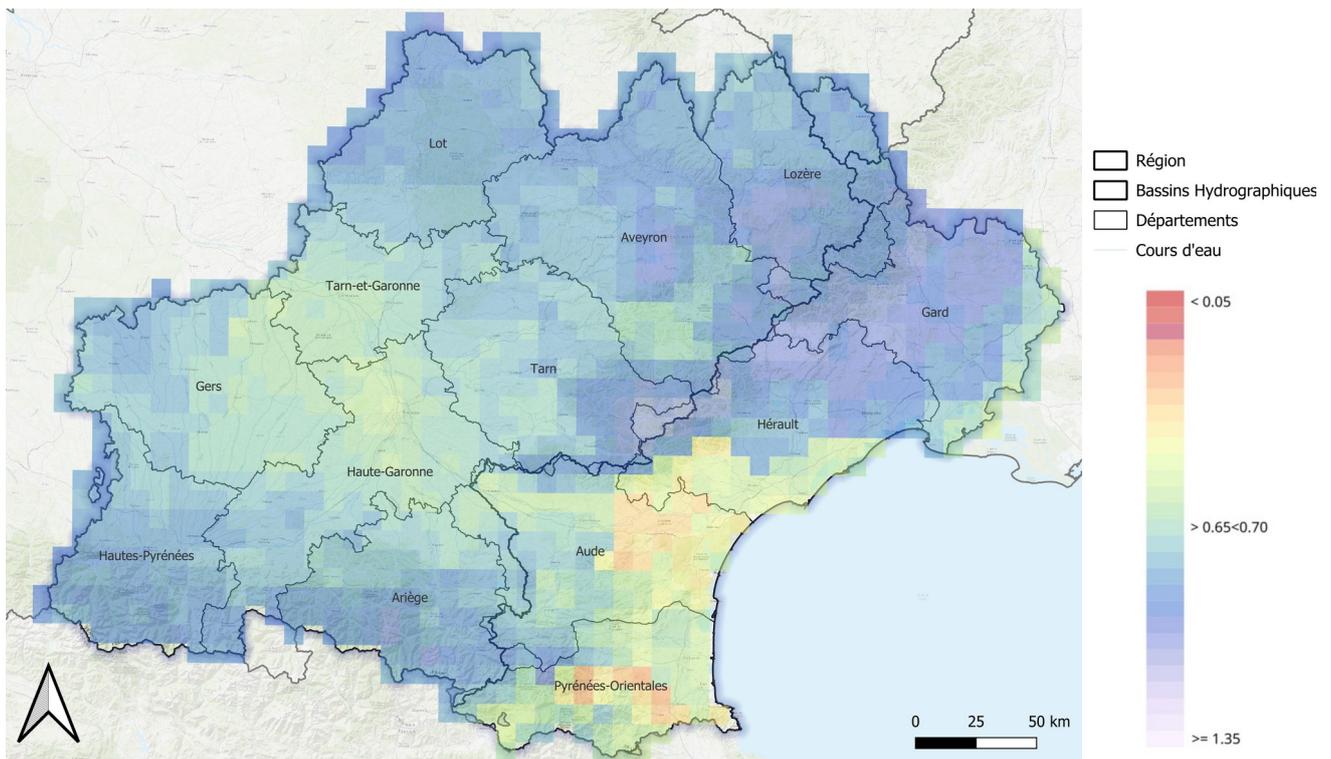
Équivalent en eau du manteau neigeux – modèle SIM2 – Pyrénées, altitude sup. À 1 000 m

Le net redoux à partir du 9 février a progressivement fait fondre la neige en dessous de 1 500 m. Les perturbations peu actives traversant les massifs à partir du 10 février ont le plus souvent apporté de la neige au-dessus de 2 000 m.

À la fin du mois de février 2025, les sols sont généralement déneigés en dessous de 1 500 à 1 600 m sur les versants nord et en dessous de 1 800 m sur les pentes sud.

À partir du 10 février 2025, les températures sont souvent douces, entraînant une fonte progressive de la neige en dessous de 1 500 m.

Les stocks de neige sont faibles (niveau quinquennal sec) entraînant un risque, en cas de pluviométrie déficitaire en début d'été, d'un étiage précoce (peu de soutien des débits et des nappes par la fonte des neiges).



Indice SWI 1er Mars (calculé sur la maille Safran Météofrance de 64km²)

Au 1er mars, les indicateurs de sécheresse des sols sont proches de la normale sur le nord de l'Occitanie, avec une tendance légèrement sèche en Aveyron et dans le Lot, tandis qu'ils restent humides en Lozère.

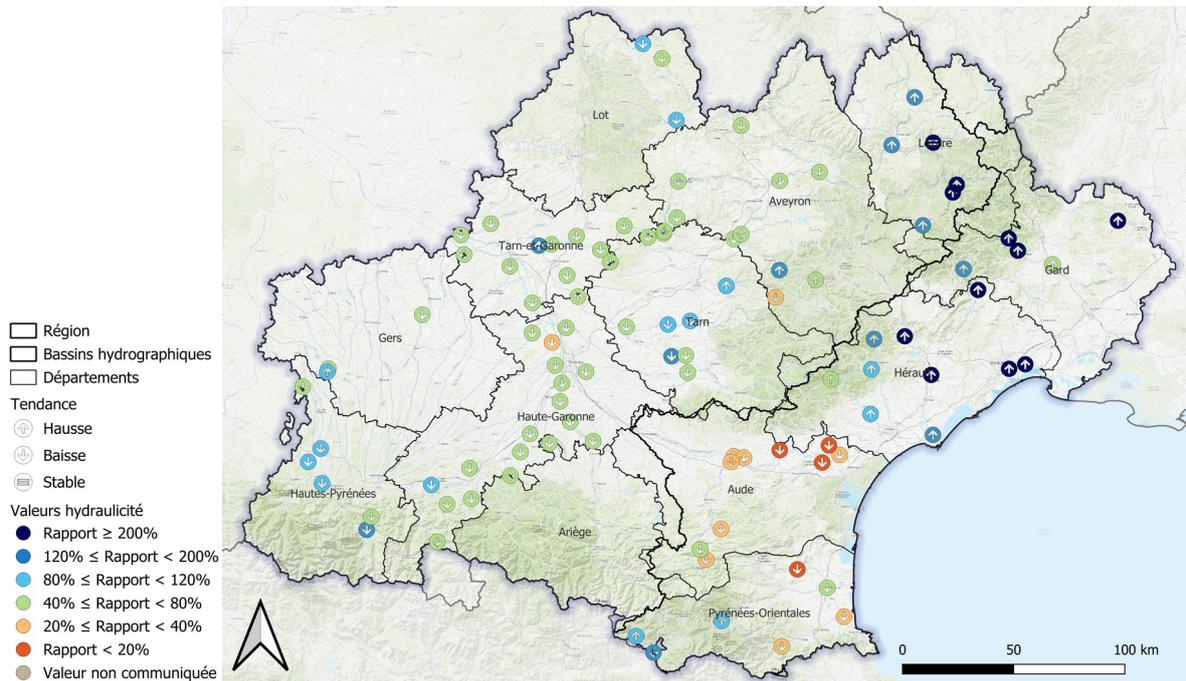
Les sols sont plus secs sur l'Aude, les Pyrénées-Orientales et le sud de l'Hérault.

Sur le reste de l'Arc Méditerranéen, les indicateurs montrent une tendance plus humide, notamment dans le Gard et le nord de l'Hérault, où les fortes précipitations ont eu un impact significatif.

Enfin, le rapport à la normale affiche un déficit allant jusqu'à -10 à -20 % au Nord-Est du Gers, en Tarn-et-Garonne, au Nord de la Haute-Garonne, au Sud-Ouest du Tarn et au Sud-Ouest de l'Aveyron. Les sols continuent de se désaturer sur une zone élargie centrée sur le Midi-Toulousain.

Hydraullicité

source : DREAL Occitanie



Hydraulicité en Occitanie

Rapport à la normale du débit des cours d'eau

En février, l'hydraulicité s'est globalement dégradée par rapport au mois pr c dent en raison des faibles précipitations.

Seules les stations situées dans le Nord-Est de la région (fleuve Hérault, amont du Lot et département du Gard) enregistrent des débits supérieurs, voire très supérieurs, à la moyenne.

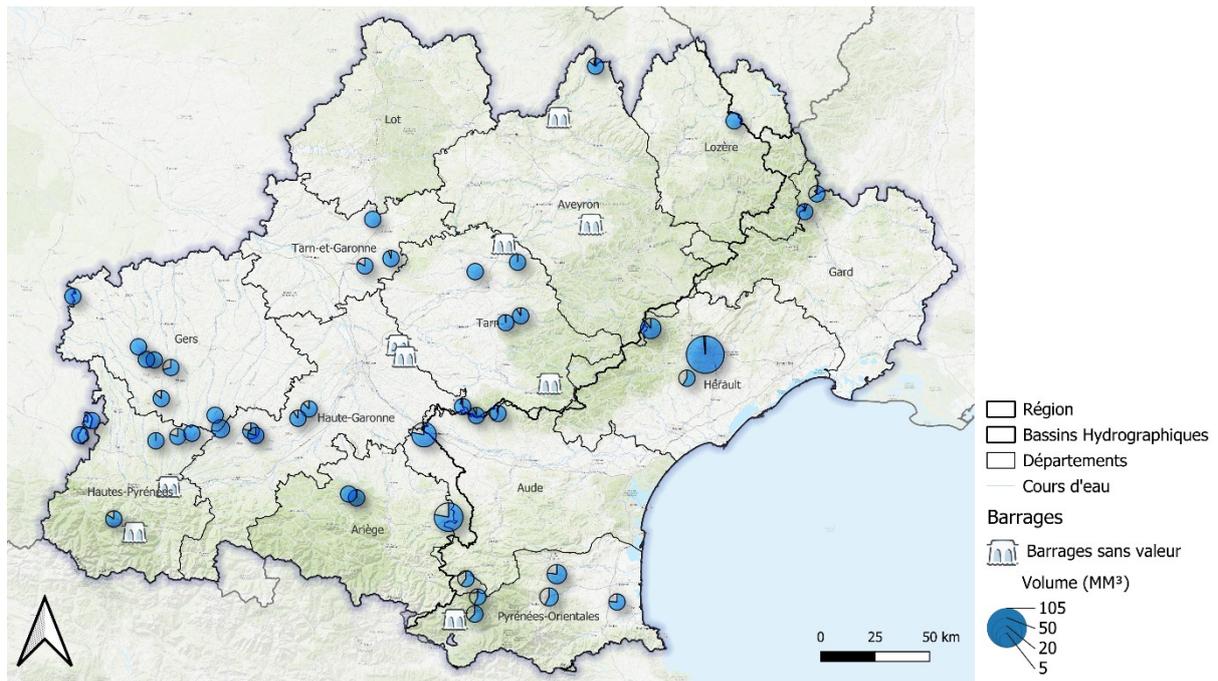
Sur l'Ouest et le Nord du département, les débits sont proches des débits moyens à cette période.

Les débits restent très faibles dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales.

État des principales réserves concourant à la réalimentation des cours d'eau à date

Taux de remplissage au : 1er Mars

source : DREAL Occitanie



Etat des réserves en Occitanie

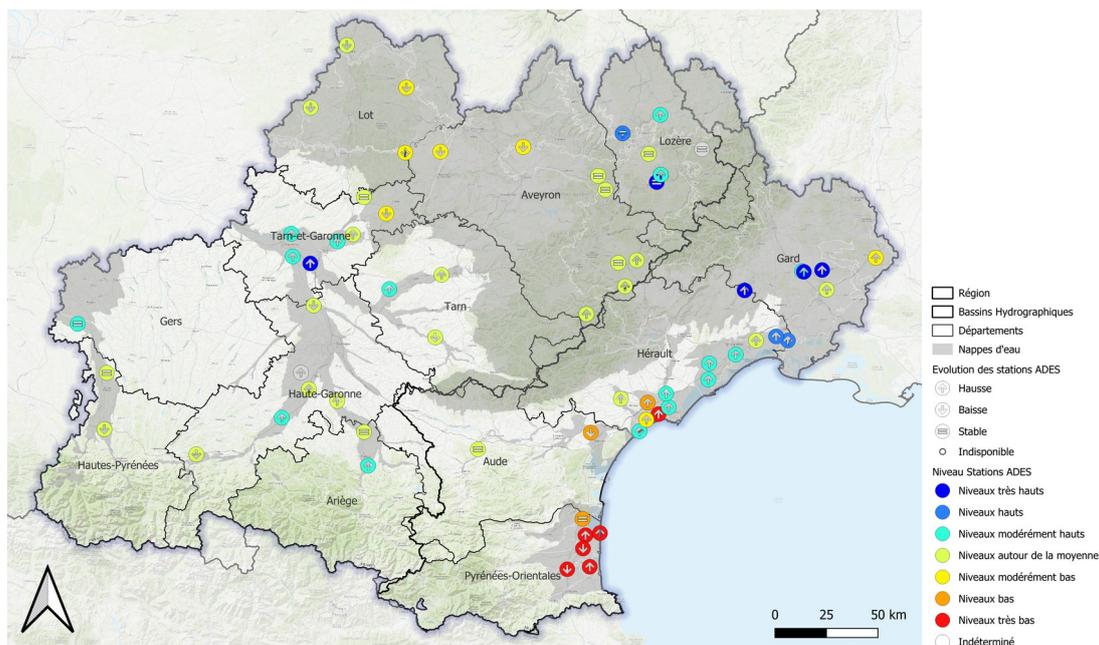
La majorité des taux de remplissage des retenues suivies en Occitanie, dans le bassin Adour-Garonne, se situe entre 80 et 100 %. À noter que deux retenues du bassin Adour-Garonne affichent un taux plus bas, compris entre 40 et 60 % : Balerme sur la Garonne (suite à des travaux de sécurisation) et Lizet sur la Neste.

Les retenues des Pyrénées-Orientales présentent un taux de remplissage légèrement supérieur à ces dernières.

Les deux plus grandes retenues du territoire, Montbel (60 Mm³) et la Ganguise (44 Mm³), sont toutes deux remplies à 71,5 % (situation plus favorable qu'en 2024).

Niveau des eaux souterraines

source : BRGM



Evolution des niveaux des nappes d'eau en Occitanie

IPS : Indicateur piézométrique standardisé

La recharge des nappes alluviales de la Garonne amont et de ses affluents s'est poursuivie en février, avec une hausse des niveaux pour la majorité des indicateurs. Toutefois, elle reste inférieure à la normale pour la saison, comme en témoignent les baisses de classes d'IPS. Si l'IPS moyen est modérément haut, les niveaux varient globalement entre la moyenne et un niveau modérément à très haut.

En février, la recharge des nappes des Grands Causses et de la bordure cévenole a été légèrement supérieure à celle des Causses du Quercy, mais reste limitée pour la saison. La majorité des niveaux moyens mensuels est stable, avec quelques hausses et baisses. Globalement, l'IPS moyen du système aquifère demeure proche de la moyenne.

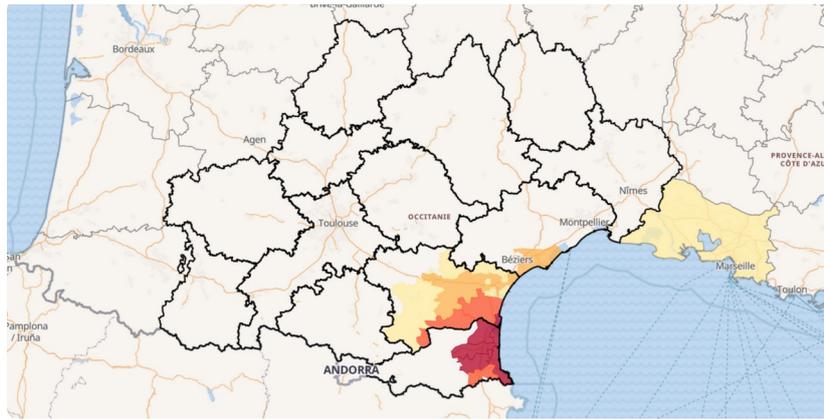
La recharge des nappes du socle des Cévennes, de Margeride, de Ségala et de la Montagne Noire a été supérieure à la normale. L'IPS moyen reste modérément haut, avec des niveaux variants entre moyen, modérément haut et haut.

La recharge des nappes s'est généralisée en février sur une grande partie de l'arc méditerranéen, avec des niveaux modérément hauts à très hauts dans l'Hérault et le Gard.

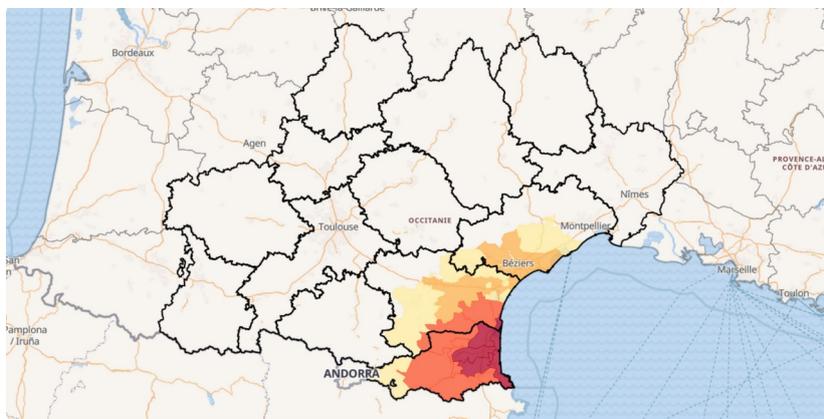
En revanche, la situation demeure très critique dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude et le sud de l'Hérault.

MESURES DE RESTRICTIONS

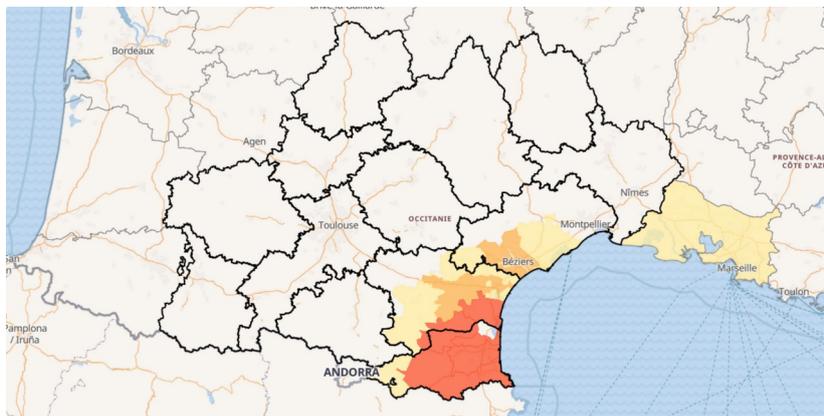
Source : Vigieau – situation au 1^{er} Mars



Carte des restrictions relatives à l'eau prélevée dans les cours d'eau



Carte des restrictions relatives à l'eau prélevée dans les nappes



Carte des restrictions relatives à l'eau potable

Au 1^{er} mars, les restrictions sur les eaux superficielles restent au niveau de crise dans la partie est des Pyrénées-Orientales et au niveau d'alerte renforcée pour le reste du département ainsi que pour le littoral audois.

Dans l'Est du département de l'Aude, l'ensemble des Pyrénées-Orientales et une partie de l'Hérault, des restrictions demeurent sur l'eau potable et les eaux souterraines.

En revanche, dans l'ouest de la région, aucun arrêté de restriction n'est en cours.